herpy

AGAMES

Western Bearded Dragon

Pogona minor

Pogona minor est un agame barbu de taille moyenne, assez svelte et diurne, long de 30-40 cm, originaire du sud-ouest et du centre de l'Australie, dont la barbe, formée de petites épines, est à peine marquée. Il vit dans les dunes, les fourrés et les forêts sèches, se nourrit surtout d'insectes et pond plusieurs petites couvées par an.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Amphibolurus minor; Pogona loriae*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-40 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-37 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**13-24 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-19 œufs**
Pontes par an	**2-4**
Incubation	**58-64 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Pogona minor est un agame barbu de taille moyenne, aplati et assez svelte. Les adultes mesurent 10-15 cm du museau au cloaque et 30-40 cm au total, la queue représentant environ les deux tiers de la longueur. Il est beaucoup plus petit que *Pogona vitticeps* et *Pogona barbata*.

La barbe est fortement réduite : la gorge ne porte que de petites épines et la barbe est presque invisible lorsque l'animal fait une démonstration de menace la gueule ouverte. Plusieurs petites épines se trouvent sur la tête, et une rangée régulière d'écailles épineuses court le long du flanc. La couleur de fond est brun grisâtre, avec plusieurs grandes taches plus claires et souvent un dessin en losanges. La gorge est gris foncé à noire, le ventre blanc grisâtre, et tous les jeunes ainsi que de nombreux adultes portent une tache sombre au-dessus de l'épaule. L'intérieur de la bouche et la langue sont jaunes. La queue est faiblement annelée. L'aspect varie d'une région à l'autre : certaines populations ont le museau et la queue longs, d'autres sont plus compactes, avec une tête large et de fortes épines.

La taxonomie n'est pas stabilisée. *Pogona mitchelli*, du nord-ouest de l'Australie, et *Pogona minima*, des îles Houtman Abrolhos, sont ici considérés, comme par beaucoup d'auteurs, comme des espèces distinctes, mais ils sont aussi traités comme des sous-espèces de *P. minor*. Là où *P. minor* et *P. mitchelli* se rencontrent, ils s'hybrident. Ce guide traite de *P. minor* au sens strict.

P. minor est parfois appelé agame barbu nain, mais ce nom est aussi employé pour *Pogona henrylawsoni*, et les deux espèces sont différentes. Le nom d'espèce *minor* signifie « plus petit » en latin.

Répartition et habitat

Pogona minor est répandu sur la majeure partie du sud-ouest et du centre de l'Australie : du sud du Pilbara, du Little Sandy Desert et du Gibson Desert, en Australie-Occidentale, jusqu'à la côte sud, et dans les déserts occidentaux de l'Australie-Méridionale et du Territoire du Nord. L'espèce vit aussi sur les îles Barrow, Salutation et Dirk Hartog. L'aire de répartition couvre près d'un tiers du continent australien.

Pogona mitchelli le remplace dans le nord de l'Australie-Occidentale et le nord-ouest du Territoire du Nord, et *Pogona minima* ne vit que sur les îles Wallabi, dans l'archipel Houtman Abrolhos.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Pogona minor vit dans des paysages chauds et ouverts : dunes et plaines côtières, steppe, brousse de type savane, lande, fourrés et forêts sèches. Sur la côte, il préfère les paysages dunaires, et sur l'île Barrow il vit dans la végétation, surtout dans les touffes de *Triodia*. L'animal se prélasse souvent sur les piquets de clôture, se tient dans les branches et les touffes, et s'enfuit en courant au moindre danger.

Le régime se compose surtout de petits animaux : grillons et sauterelles représentent un peu moins de 30 %, les coléoptères 17 %, les termites 12 %, les larves d'insectes 8 % et les plantes environ 19 %. L'espèce est donc principalement insectivore.

La saison de reproduction suit la latitude. Dans la partie nord de l'aire, les œufs sont pondus de juillet à septembre, au sud du 30e parallèle d'octobre à décembre. Les femelles creusent un terrier pouvant atteindre 25 cm de profondeur, y pondent leurs œufs et le rebouchent entièrement.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Entretien

LE TERRARIUM

L'entretien de *P. minor* n'est que peu documenté. Les valeurs relatives au terrarium, à la température, à l'humidité, à l'éclairage, à l'alimentation et à la longévité sont empruntées à *Pogona vitticeps* et à l'espèce plus petite *Pogona henrylawsoni*.

Un adulte seul a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm, et un espace plus grand sera mis à profit. Le terrarium doit être bien ventilé, avec un couvercle ou un grillage.

L'espèce vit surtout au sol et creuse ; la surface au sol importe donc plus que la hauteur. Aménagez un emplacement de bain de soleil plat, en pierre ou en bois, sous les lampes, au moins deux cachettes (une côté chaud et une côté frais), des branches basses et des empilements stables de pierres plates pour que l'animal puisse y grimper.

Le substrat doit pouvoir être creusé. Une couche d'au moins 10 cm de sable fin mélangé à de la terre végétale pure (par exemple 60 % de sable et 40 % de terre) ressemble au sol naturel. Un sol ferme, comme des carreaux non vernis, des plaques d'ardoise ou du papier absorbant, est une alternative pour les jeunes et les animaux malades. Le sable calcaire, le sable vitaminé, les coques de noix concassées, l'écorce et les copeaux de bois sont à proscrire, car ils peuvent provoquer une constipation s'ils sont avalés. Retirez les excréments chaque jour et remplacez entièrement le substrat meuble tous les 3 à 6 mois.

Gardez les animaux séparément. Deux mâles ne doivent jamais partager un terrarium. Adultes et jeunes doivent toujours être séparés.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Chauffez avec au moins deux spots halogènes au-dessus de l'emplacement de bain de soleil. La surface y doit atteindre 40-45 °C, mesurée au thermomètre infrarouge, et la zone chaude doit être au moins aussi grande que l'animal entier. L'air du terrarium doit se situer entre 24 et 37 °C, le plus chaud du côté du bain de soleil et le plus frais à l'opposé. La surface du côté frais doit être de 25-29 °C.

Utilisez un thermomètre infrarouge pour les surfaces et un thermomètre numérique à sonde pour l'air, et ne mesurez qu'après environ trois heures d'allumage des lampes. Les ampoules halogènes produisent une chaleur infrarouge à ondes courtes, comme le soleil. Si l'emplacement de bain de soleil est trop froid, rapprochez-le de la lampe.

La nuit, la température peut descendre à 13-24 °C. Cette baisse nocturne incite l'animal à se chauffer plus tôt le matin. Branchez les lampes sur un thermostat dont la sonde se trouve du côté frais, afin qu'elles s'éteignent si le côté frais dépasse 37 °C.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 30 et 50 %, mesurée du côté frais, et le terrarium doit pouvoir sécher, car l'espèce vit dans des régions sèches. Un air humide et stagnant ainsi qu'un substrat mouillé rendent malade. Si l'humidité est constamment trop élevée, un petit ventilateur au-dessus du grillage, côté frais, aide. Une humidité trop basse entraîne une déshydratation et des problèmes de mue.

Proposez toujours de l'eau fraîche dans un récipient peu profond. L'animal absorbe une partie de son eau par la nourriture ; des légumes verts rincés et encore humides sont donc utiles. Une légère pulvérisation sur l'aménagement forme des gouttes que l'animal peut lécher. Une cachette légèrement humide du côté frais aide lors de la mue.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

Pogona minor a besoin d'une lumière blanche intense, qui stimule l'appétit et l'activité. L'emplacement de bain de soleil doit être le point le plus lumineux, et 75-100 % de la longueur du terrarium doit être éclairée.

Les UVB sont indispensables, et l'espèce, comme les autres du genre, appartient à la zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO à 10-14 % d'UVB dans un luminaire réfléchissant au-dessus du côté chaud, parallèlement aux lampes chauffantes. L'objectif est un indice UV de 4,0-4,5 à l'emplacement de bain de soleil, décroissant jusqu'à 0 du côté frais. La distance entre le tube et l'emplacement dépend du tube, du luminaire et du grillage ; mesurez de préférence avec un UV-mètre. Le verre et le plastique entre le tube et l'animal bloquent les UVB. Les bons tubes T5 HO se remplacent après environ 12 mois, même s'ils éclairent encore.

Les lampes LED avec UVB ne sont pas encore considérées comme sûres pour les reptiles. L'éclairage est allumé 12-14 heures par jour en été et environ 10 heures en hiver, piloté par une minuterie.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Pogona minor est surtout insectivore. Dans la nature, les insectes et autres petits animaux représentent environ 80 % de l'alimentation et les parties de plantes environ un cinquième.

- Nouveau-nés (moins de 3 mois) : insectes 2 à 3 fois par jour et légumes verts chaque jour.
- Jeunes (3-12 mois) : insectes et légumes verts chaque jour.
- Adultes : insectes 3 à 5 fois par semaine et légumes verts chaque jour, mais en petite portion seulement.

De bons insectes nourriciers sont les blattes dubia, les grillons, les criquets, les larves de mouche soldat noire et les vers à soie ; les vers de farine se donnent avec parcimonie. Les insectes ne doivent pas être plus grands que l'écart entre les yeux de l'animal et doivent avoir été bien nourris pendant au moins 24 heures avant d'être distribués. Les insectes sauvages peuvent avoir été traités par des pesticides ou être toxiques et sont à éviter.

Les légumes verts conviennent : roquette, pak-choï, chou kale, feuilles de moutarde, pissenlit, cresson et raquettes de cactus, coupés en petites lanières. L'avocat est toxique. Les fruits sont une friandise occasionnelle.

Saupoudrez les insectes de calcium. Saupoudrez la salade de multivitamines une fois par semaine.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Pogona minor est diurne et se prélasse beaucoup. L'animal utilise le même langage corporel que les autres agames barbus : les mâles hochent la tête face à leurs rivaux, et le salut d'une patte avant est un signe de soumission. La démonstration de la barbe est faible, car la barbe est fortement réduite.

Laissez un nouvel animal s'habituer au terrarium pendant environ deux semaines avant de le prendre en main. Donnez la nourriture à la pince et laissez la main immobile dans le terrarium jusqu'à ce que l'animal soit calme. Soulevez-le en soutenant le corps et les pattes, et déplacez-vous lentement. Un animal qui se cache ou qui est sombre et replié est souvent trop froid ou stressé.

Gardez les animaux individuellement. Les mâles sont territoriaux, et les animaux qui partagent un terrarium se disputent le rang et l'emplacement de bain de soleil.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les femelles atteignent la maturité sexuelle à une longueur museau-cloaque d'environ 9 cm. L'âge n'est pas documenté. Les mâles ont la tête plus large et des pores fémoraux plus nets que les femelles. Les animaux destinés à la reproduction doivent avoir fini leur croissance et être en bon état d'embonpoint, et la femelle doit avoir reçu beaucoup de calcium.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, on observe des femelles gravides de la mi-juillet à la fin décembre, plus tôt au nord. Les mâles hochent la tête face aux rivaux et aux femelles, et les femelles saluent d'une patte avant. Ne soumettez à une période de repos hivernal fraîche que des animaux sains et bien nourris, afin de les mettre en condition de reproduction ; la durée et la température ne sont pas connues pour l'espèce. Placez la femelle chez le mâle pour une courte période, puis séparez-les.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

Une femelle pond 5-19 œufs par couvée, 8 en moyenne, et pond au moins deux et jusqu'à quatre couvées par saison. La taille de la couvée ne dépend pas de la taille de la femelle. La couvée pèse d'un cinquième à un tiers du poids de la femelle, qui doit donc recevoir beaucoup de calcium et de nourriture. Les œufs mesurent 20-25 mm de long, 12-14 mm de large et pèsent environ 2 g.

Proposez à la femelle une boîte de ponte contenant une couche d'au moins 25 cm de sable humide et de terre végétale, facile à creuser. Une femelle qui ne trouve pas d'endroit adapté peut pondre ses œufs en désordre dans le terrarium, où ils se dessèchent, ou les retenir ; ce dernier cas est une urgence qui nécessite un vétérinaire.

INCUBATION

Les œufs éclosent après 58-64 jours à 29 °C et après 100-109 jours à 25 °C. La durée d'incubation varie, et à 28 °C les œufs peuvent éclore dès environ 51 jours. Placez-les dans un incubateur, dans de la vermiculite humide (un peu plus d'eau que de vermiculite en poids), et ne les retournez pas. À 25 comme à 29 °C, il naît à la fois des mâles et des femelles. Les jeunes issus de 29 °C ont une queue environ 17 % plus longue que ceux issus de 25 °C.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes pèsent environ 2 g et mesurent 9-10 cm de long (environ 4 cm du museau au cloaque). Gardez-les sur un sol ferme, par exemple du papier absorbant, jusqu'à ce qu'ils mangent de façon fiable, et donnez-leur des insectes chaque jour. Ils ont besoin du même éclairage et de la même chaleur que les adultes : emplacement de bain de soleil, UVB et calcium sur toute la nourriture. Triez-les par taille afin qu'ils ne se mordent pas les orteils et la queue.

Santé et erreurs courantes

Les erreurs d'entretien sont la cause de maladie la plus fréquente. Les reptiles malades cachent longtemps leur état ; pesez donc l'animal chaque semaine et tenez un carnet du poids, de l'appétit, des selles et de la mue. La liste vaut pour les agames barbus en général.

- Maladie métabolique des os en cas de manque d'UVB, de calcium ou de température trop basse.

- Obésité et goutte en cas d'excès de nourriture et de manque d'eau.
- Maladie dentaire et stomatite.
- Constipation en cas de température trop basse, de déshydratation ou de parasites.
- Parasites intestinaux et acariens ; faites analyser un échantillon de selles lorsque l'animal est nouveau.
- Œufs non pondus chez les femelles.

Une perte d'appétit, une léthargie, des articulations gonflées, une respiration la gueule ouverte alors que l'animal n'a pas chaud, ou un animal qui cesse de manger justifient de consulter un vétérinaire expérimenté en reptiles. Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles ; lavez-vous donc les mains après avoir touché l'animal, le terrarium et le matériel, et tenez l'animal et ses affaires à l'écart de la cuisine.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.